SERMON DIXHVITIESME, DV TABLEAV DV SACREMENT de la Saincte Cene. Ou, de la preparation à y participer.

SVR CES MOTS,

Ceci est mon corps, &c.

'EST à bon droict que le Sacrement de l'Eucharistie a esté par excellence appelé Mystere : car ce Sacrement rassemble ce que l'Euangile a de plus admirable & de plus grand, & descouure à nos yeux les thresors de sapience & d'intelligence qui sont cachez en Iesus Christ. Et de faict, ce que les hommes & les Anges mesmes ont à admirer en l'Euangile se rapporte à deux poincts; l'vn est le moyen par lequel le salut a esté acquis

acquis & merité aux pauures pecheurs; & l'autre le moyen par lequel ce salut leur ayant esté merité par Iesus Christ leur est appliqué.

Au premier poinct se voit la hauteur & profondeur, la longueur & largeur de la misericorde de Dieu, enuoyant icy bas son fils en forme de chair de peché, & l'exposant à la mort de la croix pour des creatures pechereſſes; & conjoinctement se voit la vertu infinie du sang de Christ à expier les pechez du monde, & obtenir vne gloire & vie eternelle à ceux qui estoient en la mort & la misere. Au second poinct se voit que des creatures chetifues au moyen de la repentance & de la foy sont vnies au Fils de Dieu, de telle sorte qu'elles composent vn corps dont il est le chef & eux les membres: & par cette communion sont faits participans de tous les biens que Iesus Christ leur a meritez.

Or le Sacrement de la S. Cene, qui est comme l'Euangile visible, nous met deuant les yeux la merueille de ces deux choses. D'vne part le pain rompu & le vin espandu nous met deuant les yeux la

premiere, à ſçauoir le corps de Ieſus Chriſt rompu & ſon ſang reſpandu en la croix pour la remiſſion des pechez des hommes. D'autre part l'action de l'homme venant prendre & manger ce pain & boire ce vin, nous monſtre l'action interieure de l'ame qui ayant faim & ſoif de Iuſtice a ſon recours à ce corps & ce ſang offerts à Dieu en la croix, & y trouue ſa paix & ſon raſſaſiement, s'vniſſant par la foy à Ieſus Chriſt la ſource de Iuſtice & de vie.

C'eſt pourquoy pour contempler d'vne part les merueilles du Seigneur enuers nous, & de l'autre nos deuoirs enuers luy, & par ce moyen participer dignement à ce S.Sacrement, il n'eſt pas beſoin que nous eſtendions la veuë de nos entendemens plus loin que ce meſme Sacrement, lequel nous fournira dedans ſoy tout ce qu'il faut pour vne conuenable diſpoſition de nos ames à la participation d'iceluy. Or l'excellence de ce Sacrement eſt toute contenuë és paroles par leſquelles Ieſus Chriſt noſtre Seigneur l'inſtitua, leſquelles furent vne ſommaire declaration de ſon vſage : tellement

lement que comme ce Sacrement eſt vn abregé du myſtere de noſtre redemption, auſſi les paroles que Ieſus Chriſt y a prononcees contiennent la matiere des plus excellentes & plus neceſſaires meditations de la foy, & ſont l'abregé de tout ce que la foy doit contempler en Ieſus Chriſt.

Pourtant puis que par la grace de Dieu nous ſommes aſſemblez ce iourd'huy pour nous preparer & diſpoſer à la celebration de la ſaincte Cene, nous auons choiſi pour noſtre propos & meditation en cette heure les paroles de Ieſus Chriſt en la ſaincte Cene; non pas pour vous arreſter à la controuerſe, cõme à l'ouye du texte vous auriez peu conceuoir (cela ne ſeroit pas fort conuenable à cette heure en laquelle nous auons plus à diſputer contre l'endurciſſement de nos cœurs, l'impenitence, la deſfiance & ſemblables vices & defauts, que contre nos Aduerſaires) mais pour vous repreſenter quelles meditations & fonctions, les paroles de Ieſus Chriſt doiuent produire en nos ames lors que nous nous preſentons pour receuoir le Sacrement.

Mais encor que nostre dessein ne soit pas de traicter à present la controuerse, si est-ce que nous sommes obligez de vous deduire l'occasion & la raison de ces paroles, & vous en monstrer le sens clair & net pour en faire decouler les enseignemens & les sainctes instructions qu'elles contiennent. Et partant nous vous traicterons trois poincts moyennant l'assistance de Dieu.

1. *La raison & le sens de ces paroles.*
2. *Les meditations que ces paroles nous fournissent.*
3. *Les fonctions ausquelles elles nous obligent.*

I. Poinct.

Ces paroles sont, *Prenez mangez, cecy est mon corps qui est rompu pour vous.* Où premierement il faut sçauoir pourquoy c'est que Iesus Christ a parlé de manger, & a proposé ce Sacrement sous les mots de viande & breuuage. Il ne suffiroit pas de dire que Iesus Christ faisoit cela par occasion, à sçauoir d'autant qu'il se trouuoit à table ; comme par occasion se trou-

trouuant aupres d'vn puits & demandant à boire à la femme Samaritaine, il parla de sa grace & de l'efficace de son Esprit sous les noms d'eau & de breuuage: & comme parlant aux troupes long temps auant qu'il instituast le Sacrement de l'Eucharistie, il se proposa comme pain descendu du ciel, & sa chair comme viande qui donnoit la vie eternelle; Car Iesus Christ respondoit aux troupes qui luy demandoient du pain, & le suiuoient pour auoir la viande terrienne : à cette occasion doncques il se reuest des noms de la chose à laquelle il les voyoit affectionnez. Mais en ce lieu où il s'agit de l'institution du Sacrement, la response prise de l'occasion d'estre à table ne suffiroit pas, car on demandera derechef, pourquoy Iesus Christ se mit à table pour instituer & celebrer ce Sacrement.

Pour respondre donc à cela ie dy que c'est que Iesus Christ vouloit substituer la saincte Cene au Sacrement de la Pasque, auquel Sacrement on mangeoit vn agneau : comme de faict Iesus Christ estoit à table pour la celebration de la Pasque. Or en cecy vous verrez resplen-

dir diuerses raisons de la sagesse de Dieu, & vn rapport admirable de nos mysteres à ceux de l'ancien Israël.

Car premierement si vous considerez en general que Iesus Christ instituë ce Sacrement par vn manger & vne nourriture, vous trouuerez qu'il estoit conuenable que Iesus Christ ayant desia institué le Baptesme sous la comparaison d'vne naissance, instituast l'autre Sacrement sous la comparaison & similitude d'vne nourriture: Car si le commencement de la grace & de la vie spirituelle auoit esté proposé au premier Sacrement par vne naissance par comparaison à la vie temporelle; il estoit raisonnable que l'aduancement & le progrez de la grace fust proposé par vne nourriture au second Sacrement, & que comme l'eau qui est vn principe de la generation & naissance des choses corporelles auoit esté employee au Baptesme pour estre figure du S.Esprit, par lequel nous naissons en vne vie eternelle: aussi Iesus Christ employast au second Sacrement le pain & le vin qui sont les moyens ordinaires de nostre nourriture temporelle,

le, pour nous representer son corps & son sang offerts en sacrifice en la croix, par lesquels nos ames reçoiuent vie & nourriture spirituelle. D'où en passant on peut iuger que la nourriture ne se prend non plus à la lettre en ce Sacrement que la naissance au Sacrement du Baptesme: & que celui qui pretend se nourrir de Iesus Christ par la bouche du corps, commet le mesme erreur que Nicodeme, qui, pource que Iesus Christ auoit parlé de naistre derechef, demanda si l'homme quand il estoit ancien pouuoit entrer au ventre de sa mere & naistre. *Iean ch. 3.*

D'abondant si vous considerez que nostre vnion à Iesus Christ est le fondement de l'application qui nous est faite du merite de Christ, (car la mort & passion de Iesus Christ n'est appliquee qu'à ceux qui sont vn mesme corps auec luy, selon qu'il est dit que Iesus Christ est le Sauueur de son corps) vous trouuerez qu'il estoit expedient que cette vnion nous fust representee; or ne pouuoit-elle estre mieux representee que par l'vnion des viandes à nos corps, veu qu'il n'y a rien que la nature vnisse plus estroit- *Eph. 5. 23.*

tement ny plus efficacieusement que les viandes à nos corps par le manger. Comme donc par le manger les viandes deuiennent nostre chair & nostre os; il nous est monstré que par la foy & la vertu de l'Esprit de Christ nous deuenons vn auec Iesus Christ, & sommes faits chair de sa chair & os de ses os: & derechef que comme de l'vnion des viandes à nos corps nous receuons la vie temporelle & animale, aussi de nostre vnion à Iesus Christ nous receuons la vie eternelle & spirituelle, & to utce que nous auons de iustice, de paix & de ioye.

Mais si vous considerez que particulierement Iesus Christ a institué le manger & le boire en ce Sacrement par vn esgard & rapport au banquet de la Pasque (qui est la raison propre & speciale pour laquelle il voulut celebrer ce Sacrement estant assis à table pour la celebration de la Pasque) vous trouuerez que Iesus Christ nous a voulu donner des lumieres d'vne doctrine & consolation singuliere par le rapport & la conuenance que les mysteres de l'Euangile ont aux

aux Sacremens de l'ancien Israël.

Pour entendre cela sçachez qu'au Sacrement de la Pasque se faisoient deux choses: on mangeoit vn agneau auec des herbes ameres en souuenance de l'agneau occis en Egypte, par lequel leurs Peres auoient esté deliurez du glaiue de l'Ange destructeur, & affranchis de la seruitude d'Egypte, pour estre introduits en Canaan: & apres, comme pour vn dessert (& cela est recité par ceux qui escriuent la liturgie des Iuifs) le pere de famille prenoit du pain, à sçauoir du pain sans leuain, qui est vn mauuais pain, & disoit en le donnant à chacun des domestiques assis à table, *Tenez, mangez cecy est le pain de misere que nos Peres ont mangé en Egypte:* & prenant la coupe la benissoit par vne priere solennelle; & cela faisoient-ils pour rendre graces à Dieu de ce qu'il les auoit amenez en vn pays où ils auoient toute prosperité & abondance de pain & vin, à comparaison de la misere en laquelle leurs Peres auoient vescu en Egypte; comme de faict il appert Deuter. 16.3. que les pains sans leuain que Dieu auoit institués en la Pas-

que estoient figures du pain d'affliction que les Israëlites auoient mangé pendant leur seruitude d'Egypte. *Tu mangeras sept iours des pains sans leuain, pains d'affliction, d'autant que tu es sorti en haste du païs d'Egypte, afin qu'il te souuienne tous les iours de ta vie, que tu es sorti du païs d'Egypte.* Iesus Christ doncques, qui ne vouloit pas laisser en l'Eglise Chrestienne les ceremonies Iudaïques, & vouloit mettre en la place de la Pasque la saincte Cene, comme il auoit mis en la place de la Circoncision le Baptesme; ne laissant à l'Eglise Chrestienne que ces deux figures & Sacremens en la place de toute la multitude qu'il y en auoit en la loy; institua vne nouuelle commemoration, nouueaux signes du grand & nouueau salut qu'il acqueroit aux hommes par sa mort, & dont les deliurances de l'ancien Israël auoient esté l'ombre & la figure, il institua di-ie, du pain qu'on romproit, & vne coupe qu'on donneroit au lieu de l'agneau & des herbes ameres pour contempler son corps & l'amertume de sa mort, dont nos ames reçoiuent le salut, & les douceurs d'vne consolatiõ eternelle.

Pour-

Pourtant considerez que comme en la Pasque (puis qu'estant vn Sacrement elle estoit plus pour l'esprit que pour le corps) il y auoit vn double manger, à sçauoir vn manger de la bouche, & vn manger de l'esprit qui consistoit en vne saincte & religieuse meditation, de laquelle les ames deuoient estre rassasiees selon la condition & portee de l'Eglise en ce temps-là. De mesme au Sacrement de la saincte Cene il y a double manger, l'vn du corps, l'autre de l'esprit. Ce que les Israëlites mangeoient de la bouche estoit vn agneau, des herbes ameres, des pains sans leuain: ce que leur esprit deuoit mediter en ces choses estoit la grace que Dieu leur auoit faite de les auoir deliurés de la misere en laquelle auoient esté leurs Peres, & de les auoir mis en la iouyssance des biens de la terre de Canaan: par ainsi au mesme temps que le corps mangeoit, l'ame auoit son manger, sauourant combien Dieu estoit bon de les auoir deliurez. De mesmes donc Iesus Christ substituant la saincte Cene à la Pasque, propose aux Chrestiens vn double manger, l'vn à la bou-

che, au regard du pain, & l'autre à l'ame, qui est la meditation de la bonté de Dieu, par laquelle nous auons esté deliurez au moyen de la mort de Iesus Christ.

Or voyez le rapport excellent de la meditation à laquelle les Israëlites estoient appelez en la Pasque, à la meditation à laquelle Iesus Christ appele les Chrestiens en la saincte Cene pour sauourer les bontez de Dieu. Les Iuifs en la Pasque consideroient que par le sang d'vn agneau leurs Peres auoient esté deliurez du glaiue de l'Ange destructeur, & mis en liberté de la seruitude d'Egypte pour iouïr de la felicité de la terre de Canaan : ils contemploient en la Pasque (or Pasque c'est à dire passage) vn passage de mort à vie, de seruitude en liberté, & de la misere d'Egypte en la felicité de la terre de Canaan. Et nous Chrestiens considerons en la fraction & manducation du pain de l'Eucharistie que le corps & le sang de Iesus Christ, comme de l'Agneau sans tache & sans macule, ont esté offerts à Dieu en sacrifice, & qu'au moyen de cette rançon nous sommes

mes deliurez du glaiue de l'Ange destructeur, c'est à dire de toute la puissance de Satan, & mis en la liberté des enfans de Dieu : nous contemplons que par Iesus Christ nostre Pasque qui a esté sacrifié pour nous, nous passons de la mort à la vie, de la seruitude du peché en la liberté spirituelle, & des miseres de ce monde comme d'vn Egypte en la felicité de la Canaan celeste. Si donc les Iuifs considerans l'agneau meditoient & celebroient la bonté de Dieu d'auoir voulu donner deliurance à leurs Peres par le sang d'vn agneau : nous Chrestiens rassasions nos esprits de la meditation d'vne bonté de Dieu infiniment plus grande & plus admirable d'auoir voulu liurer son propre Fils à la mort pour des pauures pecheurs. Les Israëlites meditoient en leur Pasque vne deliurance temporelle, ce que vous meditez Chrestiens est vne deliurance eternelle ; ce qu'ils consideroient pour rançon estoit vn simple agneau terrien & charnel ; mais ce que vous meditez pour vostre rançon en la Cene est le corps du propre Fils de Dieu offert & crucifié pour vos pechez.

Le rassasiement que les Israëlites auoient en leur ame par leur meditation, estoit le contentement d'auoir esté deliurez de Pharao, & esté amenez en Canaan. Mais qu'est cela à comparaison du rassasiement qu'ont vos ames de voir & contempler la bonté de Dieu ineffable, par laquelle vous estes deliurez de la mort eternelle & introduits au Paradis de Dieu? O que si Messieurs de l'Eglise Romaine consideroient combien est grand & ineffable le rassasiement de l'ame par cette meditation, ils ne diroient pas que nous retournons à vuide de ce Sacrement! C'est donc l'Eglise Chrestienne qui a le vray manger & le rassasiement; c'est icy seulement où est la vraye paix: c'est pourquoy l'Escriture nous enseigne touchant les anciens Israëlites, que quelques contentemens qu'ils eussent, il leur restoit vn esprit de seruitude par lequel ils estoient tousiours en crainte; la raison est que la malediction de la Loy retentissoit tousiours à leurs oreilles, & que les promesses de grace & remission des pechez y estoient faites escharsement & obscurement, Iesus Christ crucifié pour les

les hommes leur estant couuert & caché du voile des ceremonies: mais icy, ô fideles, Iesus Christ vous appele à la meditation & contemplation toute ouuerte de sa mort & de la remission de vos pechez, pour remplir vos ames de paix & contentement, à raison dequoy il dit au sixiesme de sainct Iean, qui vient à moy n'aura point de faim, & qui croit en moy n'aura iamais soif.

Pour ceste cause donc Iesus Christ ayant pris du pain, dit, *Tenez mangez*: & qu'adiouste-il? *Cecy est mon corps*. Ce qu'il venoit de prendre & qu'il tenoit, à sçauoir du pain, il le dit estre son corps: chose alors qu'il parloit tres-aisee & tres-claire: car comme il n'y auoit si petit enfant parmy les Iuifs qui n'entendist bien que quand le pere de famille disoit, [*Tenez mangez, cecy est le pain de misere que nos Peres ont mangé en Egypte,*] le pain estoit ainsi nommé par le pere de famille, pource qu'il estoit la commemoration du pain d'affliction que leurs peres auoient mangé en Egypte, selon qu'il estoit dit Deut. 16.3. Ainsi il n'y auoit aucun si idiot qui n'entendist bien que Ie-

ſus Chriſt diſoit que le pain eſtoit ſon corps, pource qu'il en eſtoit la commemoration; & que comme le pain ſans leuain auoit eſté ordonné de Dieu pour eſtre d'an en an la commemoration de la miſere dont les Iſraëlites auoient eſté repeus en Egypte; Ieſus Chriſt eſtabliſſoit le pain pour eſtre iuſqu'à la fin la commemoration de ſon corps offert en la croix. Cela encor eſtoit clair, pource qu'on appelloit l'agneau qu'on mangeoit, PASQVE, or *Paſque* (comme nous vous auons dit) eſt vn mot Hebrieu qui ſignifie *paſſage*, d'autãt que l'agneau eſtoit memorial du paſſage de l'Ange par l'Egypte, comme en ſuite du paſſage d'Egypte en Canaan, & de ſeruitude en liberté. *Où veux-tu*, diſoient les Apoſtres à Ieſus Chriſt, *que nous t'appreſtions à manger le paſſage?* chacun entendoit ce langage là, à ſçauoir que l'agneau eſtoit ainſi nommé comme eſtant la commemoration du paſſage: de meſme donc entendoient-ils aiſément que le pain eſtoit appelé le corps de Ieſus Chriſt, d'autant qu'il eſtoit inſtitué pour eſtre la commemoration du corps de Ieſus Chriſt offert en la croix

Matth. 26.17.

pour

pour les pechez du monde. Or encore que cela fuſt euident, remarquez la ſinguliere bonté & ſageſſe de Ieſus Chriſt à reſiſter à l'erreur lequel il preuoyoit, en ce qu'il adjouſta, comme le rapportent S.Luc & S.Paul en termes exprés, *Faites cecy en commemoration de moy*: expliquant par cela en quelle maniere il appele le pain ſon corps, à ſçauoir en la maniere qu'vn ſigne & memorial prend le nom de ce dont il eſt memorial. N'y a-il pas donc dequoy s'eſtonner qu'on ait apres tout cela entendu que le pain ſoit le corps de Ieſus Chriſt par vne *Tranſſubſtantiation*, & autrement que par *Commemoration*; dont arriue qu'vn morceau de pain eſt adoré en l'Egliſe Romaine pour la ſubſtance & perſonne de Ieſus Chriſt, le Sacrement & memorial ayant eſté confondu auec la choſe dont il eſt Sacrement & memorial.

Ainſi donc Ieſus Chriſt dit, Cecy eſt mon corps, cecy eſt mon ſang: & non ſimplement cela, mais, ſelon que ſainct Luc nous le dit, *qui eſt donné pour vous*, & S.Paul, *qui eſt rompu pour vous*: Ieſus Chriſt nous repreſentant ſon corps en-

tant qu'il a esté liuré & rompu pour nous en la croix, c'est à dire sacrifié : de mesmes quant à la coupe il dit, Cecy est mon sang qui est respandu pour vous, & parle en termes de present, non seulement d'autant qu'il auoit esgard à ce qui deuoit arriuer le lendemain quant à la verité: mais aussi d'autant qu'il rendoit present en figure ce qui se deuoit faire en la croix ; la fraction du pain estant la representation de la fraction de son corps; comme vn Canon de l'Eglise Romaine le recognoist en ces mots, *l'Immolation de la chair de Christ qui se fait par les mains du Prestre, est appelee la passion, la mort, la crucifixion de Iesus Christ, non par la verité de la chose, mais par la signification du mystere.* Et de cela resultent clairement deux choses que nous proposerons en passant ; l'vne, qu'en la mesme maniere que la fraction du pain au Sacrement de la Cene est la fractiõ du corps de Christ, en la mesme maniere le pain est le corps de Christ : or la fraction du pain au Sacrement de la Cene est la fraction du corps de Christ & sa crucifixion, non par la verité ou realité de la chose, mais par la

De Consecr. dist. 2. Canon. hoc est quo.

la signification du mystere : donc aussi le pain est le corps de Iesus Christ, non par la verité & realité de la chose, mais par la signification du mystere. L'autre chose qui en resulte, est que la saincte Cene est le sacrifice de Iesus Christ, non par la verité de la chose, mais aussi par la signification du mystere : qu'elle est non sacrifice, mais commemoration de sacrifice, comme de faict Iesus Christ ne fit aucune oblation à Dieu, mais rompit le pain le donnant à ses Disciples. D'où s'ensuit que tenir la Cene pour vn sacrifice reel auquel Iesus Christ soit offert en sacrifice propitiatoire pour les pechez des viuans & des morts, est vne inuention humaine toute contraire à l'institution de Iesus Christ & à l'vsage du Sacrement, lequel a esté ordonné pour annoncer la mort de Iesus Christ ; contraire aussi à la perfection de l'vnique oblation de la croix, l'Apostre disant au dixiéme de l'Epistre aux Hebrieux, que nous sommes sanctifiez par l'oblation vne seule fois faite du corps de Iesus Christ, & qu'il n'y a plus d'oblation pour le peché.

II. Poinct.

Et voila quant au ſens des paroles de Ieſus Chriſt. Maintenant fideles, à qui Dieu par ſon Euangile a fait cognoiſtre la pureté & verité de ces myſteres, venez mediter en ces paroles du Fils de Dieu tout ce que le ciel a de plus admirable & de plus doux : venez ames qui auez faim & ſoif de iuſtice, vous raſſaſier de la graiſſe de la maiſon de Dieu & vous abreuuer au fleuue de ſes delices. Or icy nous requerons de vous deux choſes, à ſçauoir des meditations, & des fonctions du cœur prouenantes de ces meditations : & tout cela ſur ces mots, *Cecy eſt mon corps qui eſt rompu pour vous, Cecy eſt mon ſang qui eſt reſpandu pour vous.*

La meditation a trois poincts & objects, 1. le corps & ſang de Ieſus Chriſt, en ces mots, Mon corps, Mon sang: 2. l'oblation de ce corps & de ce ſang, en ces mots, *qui eſt rompu, qui eſt reſpandu :* & en troiſiéme lieu le fruict de cette oblation, en ces mots; rompu *pour vous*, eſpan-

eſpandu *pour pluſieurs en remiſſion des pechez.*

Mais au prealable pour entendre quelle doit eſtre l'efficace de ces meditations, conſiderez le poids de ces mots *Cecy eſt*, & ſçachez que telle eſt l'efficace de la foy qu'elle rend preſentes à l'entendement les choſes non ſeulement quant à vne nuë & ſimple cognoiſſance, mais auſſi quant à vne confiance & vne paix & ioye du cœur. C'eſt pour cela que l'Apoſtre appele la foy *vne ſubſiſtence des choſes qu'on eſpere, & vne demonſtration des choſes qu'on ne voit point*, Hebr.11. 1. & ſuiuant cela il dit Heb.6.19.20. que l'eſperance *penetre iuſqu'au dedans du voile où Ieſus Chriſt eſt entré comme auant-coureur pour nous*, c'eſt qu'elle rend preſente à l'eſprit la felicité celeſte par la confiance qu'elle donne de l'obtenir. Et l'Apoſtre Heb.11.27. parlant de la fureur de Pharao contre Moyſe, dit que Moyſe *par foy tint ferme comme voyant celuy qui eſt inuiſible :* la foy luy donnant vne telle aſſeurance du ſecours de Dieu, que s'il euſt apperceu Dieu à ſa main droite, ſelon que dit Dauid Pſ.16. *Ie me ſuis propoſé*

l'Eternel deuant moy, puis qu'il est à ma dextre ie ne seray point esbranlé. Icy donc, ô Chrestien, Iesus Christ disant [*Cecy est*] parle à ta foy, & veut que ce grand sacrifice de son corps en la croix soit present à icelle pour en consoler ton ame, & en remplir ton esprit de paix auec autant de certitude que si ce sacrifice de la croix s'offroit deuant tes yeux, & que si Iesus Christ te mettoit en main cette precieuse rançon de son corps & de son sang pour la presenter à Dieu : telle est la subsistence & demonstration de foy qu'emportent ces mots *Cecy est mon corps rompu.* Quoy ? si tu te consoles des choses futures comme des presentes, pourquoy non de mesme des passees ? Pourquoy n'aurois-tu deuant les yeux de ton ame le corps & la rançon iadis presentee pour toy en la croix, comme tu as bien deuant tes yeux la future felicité du Paradis de Dieu ?

Maintenant, pour venir au premier poinct ? Quand vous oyez Iesus Christ proposant son corps & son sang, la meditation requise est, que, comme ainsi soit que nous fussions exposez à l'ire & ven-

vengeance de Dieu à cause du peché, il falloit que la iustice de Dieu fust satisfaite ? & par consequent, ou que nous portassions l'ire & malediction de Dieu & perissions à iamais succombans sous ce fardeau ? ou que quelque chose fust mise en nostre place pour satisfaction à la iustice de Dieu. Or rien ne se pouuoit trouuer en l'Vniuers qui peut estre mis en la place de l'homme & satisfaire dignement : les bestes auoient esté offertes dés le commencement, & ces sacrifices de bestes (par le ressentiment que la conscience a de tout temps donné aux hommes d'vne satisfaction requise pour le peché) auoient esté pratiquez par tout l'Vniuers : vn homme en la Loy venoit & mettoit ses mains sur la teste de la beste qu'on auoit à immoler, comme la mettant en sa place, & transferant ses pechez sur elle : mais la seule raison naturelle monstre que cela ne pouuoit satisfaire à Dieu, & que la iustice de Dieu estant tres-parfaite ne pouuoit se contenter d'vn payement si imparfait & tant inégal à la debte : veu que toutes les bestes de la terre mises ensemble ne sont

point equiualentes à vn homme. Voicy donc, voicy l'hostie apres laquelle, sans la cognoistre, toute la terre souspiroit en offrant ses sacrifices : voicy l'hostie à laquelle toutes hosties regardoient, c'est à dire, obligeoient les hommes de regarder. Quand donc vous oyez Iesus Christ disant, *Cecy est mon corps*, vous deuez vous le representer tenant à Dieu son Pere ces paroles admirables recitees par l'Apostre au 10. de l'Epistre aux Hebrieux, *Tu n'as point voulu sacrifice ny offrande, mais tu m'as approprié vn corps ; tu n'as point pris plaisir és holocaustes. Adonc ai-je dit, me voicy, ie vien, au commencement du liure il est escrit de moy que ie face, ô Dieu, ta volonté.* Voicy donc Iesus Christ venant se presenter luy-mesme en la place de tous ces holocaustes qui auoient esté offerts sous la Loy, & qui estoient continuellement reïterez, d'autant (comme dit l'Apostre au mesme chapitre) *qu'il estoit impossible que le sang des taureaux & des boucs ostast les pechez.* Et pourtant remarquez icy l'adresse que la prouidence de Dieu nous fait d'vne hostie conuenable : lors qu'Isaac auoit à

estre sacrifié, voicy vn mouton qui se trouue pris par les cornes à vn buisson pour estre mis en sa place. Voyez pecheurs en ces mots, *Cecy est mon corps*, l'hostie que les merueilles de la prouidence diuine vous ont addressees, & vous esiouyssez de ce que voicy la victime qui vient soustenir pour vous l'ire de Dieu.

Or Iesus Christ comme Dieu simplement ne se pouuoit presenter pour les hommes en sacrifice : il falloit vne hostie humaine, ainsi que le peché auoit esté commis par les hommes : c'est pourquoy Iesus Christ vous dit, Cecy est mon corps : il ne dit pas, *ce suis-ie*, mais *cecy est mon corps*, pour vous conduire au mystere de son incarnation par lequel il est descendu des cieux, a pris vn corps & s'est fait homme pour nous : tellement que vous voyez tout ensemble en ces mots vostre hostie prise de la terre, & descendue des cieux : prise de la terre, car c'est *vn corps*, descenduë des cieux, car c'est *mon corps*, dit Iesus Christ, à sçauoir de moy vray Dieu auec le Pere. Voicy donc la merueille que vous meditez,

à sçauoir, que rien ne se trouuant en l'Vniuers & en tout l'amas des creatures qui peust estre nostre rançon enuers Dieu, Iesus Christ luy mesme le propre Fils de Dieu s'est fait creature, afin de pouuoir estre offert en sacrifice pour nous. Celuy duquel l'essence estoit toute simple & toute spirituelle a pris vn corps, vn estre materiel & charnel; celuy qui estoit inuisible à nos yeux, s'est rendu palpable & visible, capable d'estre battu, attaché, cloüé en vne croix, transpercé, sacrifié. Et icy vous trouuerez pourquoy Iesus Christ ne dit pas tenant le pain, *Cecy est ma diuinité*, mais *Cecy est mon corps*, à sçauoir pource que la diuinité ne pouuoit estre offerte en sacrifice, mais seulement la nature humaine. La diuinité est bien consideree; mais comme offrant & non comme offerte, selon que l'Apostre au chapitre 9. de l'Epistre aux Hebrieux dit, que Iesus Christ *s'est offert à Dieu soy-mesme par l'Esprit eternel*: par ce moyen ce n'est pas l'Esprit eternel qui a esté offert (car ce qui estoit offert deuoit mourir,) mais le corps a esté offert par l'Esprit eternel.

Et

Et voicy vne autre merueille, c'est qu'encor que la nature humaine soit offerte, neantmoins elle est d'aussi grand prix que si la diuinité mesme eust peu estre offerte: à sçauoir pource que cette nature humaine ne composoit qu'vne mesme personne auec la nature diuine: ce corps qui estoit crucifié estoit vny personnellement à l'Esprit eternel: & cette merueille vous est donnee à mediter en ce que Iesus Christ ne dit pas indefiniment en tenant du pain, *Cecy est vn corps humain* qui est rompu pour vous, mais, *Cecy est mon corps*, comme s'il disoit c'est vn *corps humain* & MIEN, à sçauoir afin que nous sçachions que cette chair peut estre viuifiante, c'est à dire, estre digne rançon pour la vie du monde, puis qu'elle est la chair d'vn *homme Dieu*. En la Loy Moyse faisant aspersion de sang, lors que Dieu contracta alliance auec le peuple d'Israël, dit, Cecy est le sang du Testament, lequel Dieu vous a ordonné: mais ce sang-là estoit sang de bestes; icy vous est proposé le sang de Dieu, selon que dit l'Apostre Actes 20. *que Dieu a acquis l'Eglise par son sang*. Et

voyez, mes Freres, à quel degré de gloire & d'aduantage l'Euangile vous porte au nouueau Testament par dessus les fidelles de l'Ancien : partant qu'icy vous viennent en l'esprit ces passages de l'Epistre aux Galates, *Dieu a enuoyé son Fils fait de femme & fait subjet à la Loy, afin qu'il racheptast ceux qui estoient sous la Loy :* & au chap.8. de l'Epistre aux Romains, *Dieu ayant enuoyé son propre Fils en forme de chair de peché & pour le peché, a condamné le peché en la chair.*

Et deuant que nous passions à la meditation des paroles suiuantes, remarquez encor, ie vous prie, en celles-cy, *Cecy est mon corps*, la refutation de tout ce que la superstition & les inuentions humaines proposent de l'interuention des Saincts & de leurs souffrances pour l'expiation de la peine temporelle de nos pechez : lesquelles souffrances & pretenduës satisfactions sont en partie le thresor dont l'Euesque de Rome tire les indulgences: tenir les souffrances des Saincts pour expiatoires de la peine temporelle de nos pechez, est faire que les saincts soient vne partie de nostre hostie,

veu que nostre hostie est ce qui est offert à Dieu en rançon pour nous : or Iesus Christ a designé nostre hostie & le prix de nostre deliurance en ces mots, CECY EST MON CORPS ; il n'a pas dit, *cecy est partie mon corps, partie le corps des Saincts* qui souffriront pour vous. Si nos aduersaires consideroient que le Sacrement de la Cene nous met deuant les yeux nostre prix & rançon (comme quelques-vns des Anciens pour cela appelent le Sacrement *nostre prix* :) & s'ils consideroient que ce Sacrement ne nous propose pas le corps des hommes, mais le corps de Christ, ils trouueroient qu'il n'y a autre prix pour nostre rançon que ce corps. Et quoy ? ces gens qui disent que le Sacrement de la saincte Cene est l'abregé des mysteres de l'Euangile, l'accuseront-ils d'imperfection de ne nous auoir proposé toute nostre rançon & tout nostre prix ? & eux qui creent tous les iours, le corps de Christ, qui pretendent l'offrir tous les iours, pourquoy ne s'en contentent-ils ? Oyez, oyez ici les paroles tonnantes de l'Apostre contre les inuentions au chap.1. de la premiere

S. Augustin.

aux Cor. *Christ est-il diuisé? Paul a-il esté crucifié pour vous?* l'aduouë que le pain de la saincte Cene nous monstre aussi vne communion des fideles auec Iesus Christ, car (comme dit l'Apostre au 10. de la premiere aux Corinthiens) *Nous qui sommes plusieurs sommes vn seul pain & vn seul corps:* mais c'est vne communion auec Iesus Christ *pour* RECEVOIR, & non *pour donner*: pour receuoir, di-ie, de Iesus Christ l'expiation & la remission des pechez, & non pour la donner & la meriter à autruy: communion pour estre deliurez, racheptez & viuifiez par luy, & non pour deliurer, racheter & viuifier auec luy.

Le second object de nostre meditation est l'oblation de ce corps, en ces mots, *qui est rompu*, cecy est mon sang *qui est respandu*. Es mots, *cecy est mon corps*, vous auez veu Iesus Christ rendu capable d'estre hostie, en ceux-cy, vous le voyez estre actuellement hostie, & vous est donnee à contempler l'immolation de l'hostie, l'oblation du sacrifice. Le sacrifice est vn honneur souuerain rendu à Dieu consistant en vn extreme aneantissement

tissement de la creature; or l'aneantissement n'est extreme que par la destruction de la chose qui est offerte; c'est pourquoy iadis toutes les choses qui estoient offertes en sacrifice à Dieu deuoient estre destruites; car autre chose estoit estre offert simplement, & autre chose estre offert en sacrifice; pour exemple, les Sacrificateurs & Leuites & les premiers nez d'Israël estoient offerts à Dieu, mais non offerts en sacrifice, pource qu'ils demeuroient en vie: toutes choses doncques offertes en sacrifice deuoient estre destruites; si c'estoient des choses inanimees liquides il faloit qu'elles fussent espanduës; si choses inanimees solides, il faloit qu'elles fussent bruslees; si c'estoient choses animees il faloit qu'elles fussent tuees, & pour tesmoignage d'vne vraye mort il faloit l'effusion du sang de la beste, d'autant que, le sang estant le siege de l'ame des bestes, la separation du sang d'auec la chair monstroit la separation de l'ame d'auec le corps, & par consequent vne entiere mort: & és sacrifices expiatoires ou propitiatoires, cela estoit d'autant plus re-

quis que ces sacrifices estoient des satisfactions pour le peché typiques & charnelles : or la satisfaction pour le peché deuoit consister en la mort & destructiõ
Rom. 6. de la chose offerte, d'autant que le gage de peché c'est la mort. Et de là vous voyez premierement pourquoy il a falu que Iesus Christ mourust : car le gage du peché estant la mort, il faloit que celuy qui se mettoit en la place des pecheurs subist la peine ordonnee au peché ; secondement d'icy vous voyez pourquoy il a falu que le sang de Iesus Christ fust espandu en sa mort & separé du corps, à sçauoir, afin de monstrer par cela la verité de la mort & de l'expiation des pechez, comme l'Apostre au 9. de l'Epistre aux Hebrieux, prouue par les figures legales que Iesus Christ deuoit mourir & espandre son sang en sacrifice, d'autant, dit-il, que *selon la Loy toutes choses sont purifiees par sang, & sans effusion de sang ne se fait point de remission* : ainsi Iesus Christ espandant son sang a accomply les figures de la Loy, & nous donne cette consolation que l'expiation de nos pechez est entiere & parfaite. Et d'ici vous apprenez

nez deux choses, premierement qu'il est impossible qu'il y ait sacrifice propitiatoire sans sang, & par consequent impossible que la Messe en laquelle il n'y a ny mort ny effusion de sang, soit vn sacrifice propitiatoire pour les pechés, comme l'appelent nos aduersaires : Secondement qu'en la saincte Cene il a falu que le corps & le sang de Iesus Christ nous fussent representez separément, & qu'ainsi il y eust deux signes, à sçauoir le pain rompu & le vin espandu, ce qui fait que Iesus Christ ne dit pas seulement, cecy est mon corps rompu, mais aussi prend la coupe & dit, cecy est mon sang qui est respandu, à sçauoir d'autant que sans effusion de sang il ne pouuoit y auoir remission de peché ; D'où s'ensuit que le retranchement de la coupe en la saincte Cene, (qui monstroit le sang de Iesus Christ separé du corps) oste au mystere de la saincte Cene sa plenitude & perfection, luy ostant le signe de la condition requise pour l'expiation des pechez, à sçauoir l'effusion du sang.

Mais cela ne vous soit dit qu'en passant. La meditation principale que nous

requerons de vous en cét object est de trois choses, à sçauoir du grand aneantissement de Christ : Secondement de l'horreur & griefueté du peché, comme à l'opposite de la parfaite saincteté de Dieu ; & en troisiesme lieu de l'immense charité de Iesus Christ enuers nous. Ie dy premierement du grand aneantissement de Iesus Christ ; car si vous auez entendu cy-dessus Iesus Christ abbaissé iusqu'à ce poinct de se reuestir de nostre chetifue nature, & estre fait à la semblance des hommes ; voyez-le maintenant se faire moins qu'homme, comme il est dit au Psal. 22. Ie suis vn ver & non pas vn homme ; voyez-le se faire victime, & prendre la condition des bestes qu'on esgorgeoit en la Loy pour les pechez des hommes. O Seigneur Iesus, qui peut assez comprendre la profondeur de ce tien aneantissement, que du throne celeste de ta gloire tu ayes esté mis en forme de victime sur l'autel de la croix ? tu ayes voulu mourir, voire mourir d'vne mort ignominieuse & estre fait maledictiõ pour nous, selõ qu'il estoit escrit : Maudit est quiconque pend au bois ?

Gal. 4.

D'icy

D'icy passez à la consideration de l'horreur, griefueté & laideur du peché ; car combien, ie vous prie, estoit mauuais en soy, & execrable aux yeux de Dieu, ce pourquoy il a falu que le Fils de Dieu souffrist vne si grande peine ? la Loy auoit bien monstré la laideur & abomination du peché par tant de sacrifices & aspersions de sang qu'elle requeroit pour iceluy ; mais cela n'estoit rien à comparaison de ce que l'Euangile nous monstre, veu que ces sacrifices & aspersions de la Loy estoient de bestes & de leur sang : mais icy c'est le propre Fils de Dieu qui a deu estre mis à mort pour expier le peché & couurir sa laideur. Voyez donc, ô pecheurs, auec estonnement, par la grandeur de la satisfaction l'horreur du peché, pour apprendre à le detester. La nature, pour monstrer combien le peché estoit grief, s'estoit depuis la cheute d'Adam herissee d'espines, & auoit changé plusieurs de ses plantes en poisons ; l'air s'estoit espaissy d'orages & infecté diuerses fois pour punir les pecheurs : la mer auoit esmeu ses ondes & causé des naufrages : le corps d'Adam mesme & de sa

posterité s'estoit detraqué de sa temperature, & par les douleurs & maladies auoit attiré l'empire de la mort en ses entrailles : l'esprit de l'homme s'estoit obscurcy d'ignorance & troublé de passions, & tout cela pour le peché. Mais maintenant voicy le Ciel qui contre le peché, à sçauoir afin de le destruire & l'expier, liure à la mort ce qu'il a de plus cher, & à l'ignominie ce qu'il a de gloire. Voicy le Pere celeste qui expose ses delices aux douleurs de la croix : Voicy le Fils qui liure sa propre vie, & qui pour destruire le peché, (tant il l'a en haine) se destruit soy mesme. Et icy considerans combien est odieux à Dieu le peché, admirons combien est parfaite la Iustice & saincteté de Dieu, & disons que c'est icy où cette saincteté se manifeste à plein : c'est en ce mystere où les Seraphins luy criét, Sainct, Sainct Sainct l'Eternel des armees ; car s'il manifeste sa Iustice & saincteté icy bas par la ruïne de quelques creatures en ses Iugemens: combien plus la manifeste il par la mort de son propre Fils, en qui le peché se presentoit à punir?

Mais

Mais voyons (& c'est la troisiesme meditation que nous requerons de vous en cét extréme aneantissement du Fils de Dieu) la charité immense de ce Fils & du Pere celeste enuers nous, puis que le Fils est ainsi traicté pour nous. Quel abysme d'amour & de misericorde enuers l'homme? y a-il esprit aucun, voire mesmes Angelique, qui n'y soit englouty? Voicy certes vne bonté immense: Voicy vne hauteur de charité, à laquelle aucune creature n'eust peu monter: Si elle n'eust esté reuelee en l'Euangile, elle n'eust peu entrer en cœur d'homme, ny mesme en l'entendement Angelique, à sçauoir que Dieu liurast son propre Fils à la mort pour le salut des pecheurs! Et toutesfois elle est si belle & si admirable, & conuient si bien à la perfectiõ diuine, qu'elle rauit les cœurs, & monstre sa diuinité par sa propre lumiere & beauté. Profanes qui estes incredules aux mysteres de la Foy Chrestienne, recognoissez que si Dieu est vne saincteté souueraine, vne charité & bonté immense (comme son estre ne peut estre que toute & souueraine per-

fection) l'Euangile est vne reuelation vrayement diuine, & qui monstre veritablement Dieu aux hommes, puis qu'il manifeste cette ineffable & immense charité. C'est ce que dit S.Iean au quatriesme de sa premiere, *Dieu est charité, & en cela est manifestee la charité que Dieu a enuoyé son Fils vnique au monde, afin que nous viuions par luy; en cecy est la charité, non point que nous ayons aimé Dieu, mais pource que luy nous a aimez, & a donné son Fils pour estre propitiation pour nos pechez.* Et c'est icy où l'Euangile a ses grands aduantages par dessus la loy, veu qu'icy Dieu desploye tout à plein ses thresors de sa bonté, qu'il auoit couuerts du voile des figures, ne monstrant que des sacrifices de bestes pour l'expiation des pechez. En la nature on voit la bonté de Dieu enuers l'homme en ce que Dieu entretient l'homme en vie pour quelque temps par la mort des animaux dont la chair luy sert de nourriture. Mais icy il acquiert à l'homme vne vie eternelle par la mort de son Fils: icy il donne à l'homme non ses creatures comme en la creation, mais son propre Fils, soy-

mesme, voire à l'homme pecheur: c'est pourquoy l'Apostre dit au troisiesme de la seconde aux Corinthiens, que nous contemplons comme en vn miroir la gloire du Seigneur à face descouuerte: & Iesus Christ nous dit, que nul n'ayant oncques veu Dieu, c'est luy qui l'a reuelé: Ouurez les yeux de vos entendemens, fideles, & voyez Dieu se manifester & comme rendre visible à vous par cette immense charité que le Sacrement de l'Eucharistie vous met deuant les yeux. Si doncques sur ces mots, *Cecy est mon corps*, vous auez medité la charité de Christ s'abbaissant iusques là que de se reuestir de nostre corps: & de nostre nature infirme; meditez ce degré de charité beaucoup plus grand, qui l'a porté non seulement de se faire homme & prendre forme de seruiteur pour nous, (ce qui estoit desia beaucoup à celuy qui estoit le Createur, & le Roy de gloire) mais aussi de s'exposer à la mort en cette forme de seruiteur, voire à la mort de la croix; qui est la meditation de l'Apostre au deuxiesme de l'Epistre aux Philippiens, *estant*, dit-il, *en forme de Dieu, &*

ne reputant point rapine d'estre esgal à Dieu, toutesfois il s'est aneanty soi-mesme ayant pris forme de seruiteur, faict à la semblance des hommes, & estant trouué en figure comme vn homme, il s'est abbaissé soy-mesme, & a esté obeyssant iusques à la mort, voire la mort de la croix: & au huictiesme de l'Epistre aux Romains, l'Apostre rauy en cette meditation dit, que *Dieu n'a point espargné pour nous son propre Fils*, il ne dit pas simplement qu'il a donné, mais qu'il ne l'a point espargné, c'est à dire n'a point fait de difficulté de l'exposer pour nous à des souffrances extremes. Degré de charité que les Anges mesmes ne peuuent suffisamment comprendre; & pourtant l'Apostre requiert en nous l'Esprit de sapience & de reuelation, à sçauoir les yeux de nostre entendement illuminez, afin que nous puissions cognoistre la longueur & largeur, la hauteur & profondeur de cette dilection.

Eph. 3.

Bref sur cét object, considerez en passant contre l'Eglise Romaine, qu'en la Cene le corps de Iesus Christ ne nous est pas simplement proposé entant que corps, ny le sang entant que sang, mais le

le corps entant que *rompu*, & le sang entant que *respandu*, pource qu'en cela gist tout le merite de nostre salut, & toute la cause de nostre vie: d'où s'ensuit que l'action de laquelle on reçoit le corps & le sang de Iesus Christ ne peut estre que spirituelle, c'est à dire, est vne action de l'ame & nullement de la bouche; d'autant que le corps ne peut estre pris entant que rompu, & le sang entant que respandu sinon par la foy: car les choses passees & aduenuës iadis en la croix, à sçauoir la fraction du corps & l'effusion du sang, ne peuuent estre presentes qu'à l'ame par la meditation de la foi.

Le troisiesme objet de nostre meditation est le fruict de cette oblation du corps & du sang de Iesus Christ en ces mots, rompu *pour vous*, respandu *pour plusieurs en remission des pechez*. Et icy se presentent deux considerations, l'vne des personnes pour lesquelles Iesus Christ s'est offert, & l'autre du bien qu'il leur apporte. Des personnes entant qu'il s'offre pour des chetiues creatures, lesquelles à l'esgard de son estre ne sont que poudre & cendre, & formees du

iour d'hier : mais de plus, pour des creatures infectees de peché, coulpables de rebellion contre luy, & ennemies de sa Majesté en pensees & mauuaises œuures : qui est la consideration de l'Apostre au chapitre premier de l'Epistre aux Colossiens, *Vous*, dit-il, *qui estiez autresfois estrangez de Dieu, & qui estiez ses ennemis en vostre entendement en mauuaises œuures, maintenant toutesfois il vous a reconciliez au corps de sa chair par la mort pour vous rendre saincts, sans tache & irreprehensibles deuant soy* : & au cinquiéme de l'Epistre aux Romains, *Du temps que nous estions encor desnuez de toute force, Christ est mort en son temps pour nous qui estions du tout meschans ; Or*, adjouste-il, *à grand' peine aduient-il qu'aucun meure pour vn iuste ; mais encor pourroit-il estre que quelqu'vn pourroit mourir pour quelque bien-faicteur ; mais Dieu recommande du tout sa dilection enuers nous, en ce que lors que nous n'estions que pecheurs Christ est mort pour nous.*

L'autre consideration est du bien que cette oblation nous apporte, lequel Iesus Christ designe quand il dit que *son sang est*

est respandu en remission des pechez. C'est ce bien pour lequel exprimer les Prophetes disent que *nos pechez ont esté iettez au profond de la mer*, & que *Dieu n'en a plus souuenance* ; & qu'*autant que l'Orient est loin de l'Occident, autant le Seigneur a ietté loin de soy nos pechez* : & les figures legales, à sçauoir celle du bouc Hazazel, enseignent que nos pechez ont esté emportez au desert en terre inhabitable pour ne venir iamais en la presence de Dieu : en suite dequoy nous voyons tous maux, entant que peines du peché, auoir perdu leur estre enuers le fidele, & la mort mesmes estre engloutie en victoire ; la loy auec ses maledictions, qui estoit comme vne obligation contraire, se trouue estre effacee par le sang du Fils de Dieu, abolie, biffee & attachee à la croix, comme enseigne l'Apostre au 2. chap. de l'Epistre aux Colossiens. Satan aussi, qui n'agissoit que comme executeur de la iustice de Dieu contre les pecheurs, se trouue par cette mort auec toute sa puissance desfait & vaincu, comme dit l'Apostre au mesme chapitre de l'Epistre aux Colossiens, que Iesus Christ

a despouïllé les principautez & puissances, & les a publiquement menées en monstre ayant triomphé d'icelles en la croix. Mais outre que les ennemis & les maux sont ostez
2. Cor. 1. par cette obligation de Iesus Christ, toutes sortes de biens sont mis en la place; tout autant qu'il y a de promesses elles sont toutes Ouy & Amen en Iesus Christ: la vie est donnee, voire vne vie nouuelle, spirituelle & diuine par la regeneration, & nous est ouuert le sanctuaire ce-
Heb. 10. leste : car là nous auons liberté d'entrer par le sang de Iesus; c'est pourquoy le voile du Sanctuaire terrien se rompit à la mort de Christ : le royaume des Cieux nous est donné, nous sommes faits enfans & heritiers pour posseder tous les biens de Dieu comme dit l'Apostre, que Iesus Christ ayant esté fait sous la Loy nous a rachetez de la malediction de la
Gal. 4. Loy, *afin que nous receussions l'adoption des enfans, & que si nous sommes enfans nous sommes heritiers de Dieu par Christ;*
Iean 17. voire Dieu mesmes nous est donné en
1. Cor. 5. son Fils, afin que nous soyons en luy, & luy en nous, mesmes qu'il soit vn iour toutes choses en tous.

III. Poinct.

III. Poinct.

Voila les meditations que ces paroles de Iesus Christ en la Cene requierent de nous : maintenant voyons les actes & fonctions que ces meditations doiuẽt produire en nos cœurs, lesquelles aussi resultent de ces paroles de Iesus Christ. Ces actes & fonctions sont cinq, à sçauoir, le sentiment de nostre misere, & vne saincte tristesse d'auoir peché : 2. la foy & asseurance de la remission des pechez. 3. la sanctification de l'ame & particulierement la charité enuers le prochain. 4. la consolation & patience és afflictions, & en 5. lieu, l'esperance de la felicité celeste.

Ie dy le sentiment de nostre misere & vne saincte tristesse d'auoir peché, à sçauoir en considerant par la fraction du corps de Christ qui nous est proposee en la fraction du pain, la peine que nous auions meritee : car, mes Freres, c'est à cause de nous que le corps de Iesus Christ a esté rompu de douleurs en la croix; & partant ce spectacle nous mon-

ſtre que nous auions merité d'eſtre rompus & briſez de tourmens pour iamais. Les ſouffrances de Chriſt & ſes angoiſſes ſous le faix de l'ire de Dieu ſont le tableau de la miſere en laquelle nous auions à perir. Regarde donc, ô pecheur, l'ire & la malediction de Dieu qui venoit fondre ſur toy. Toy qui es inſenſible à ta miſere, voy ta condition en l'eſtat de Ieſus Chriſt en la croix; voy tes peines & ta miſere; & dy, en voyant rompre le pain, Seigneur ce ſuis-ie qui auois merité d'eſtre rompu & briſé de ton ire, c'eſtois-ie qui auois peché, & qui pourtant auois à porter ton indignation. Et de là faut que naiſſe en nos cœurs vne ſaincte triſteſſe de ce que nous auons cauſé au Fils de Dieu ſes trauaux & ſes angoiſſes. Vois-tu, ô Chreſtien, le corps de Ieſus Chriſt rompu en la croix? il faut que tu rompes ton cœur de triſteſſe de ce que tes pechez ont produit tout ce mal. Partant regarde les grumeaux de ſang de la face de Ieſus Chriſt, toy qui humes le peché comme l'eau: voy tes pechez eſtre les eſpines qui ont percé ſon chef, toy à qui le peché eſt ſi doux:

voy

voy tes pechez auoir eſté les cloux qui ont percé ſon corps, toy qui tiens le peché pour choſe indifferente & legere. Quel marriſſement aurois-tu d'auoir eſté cauſe de la mort de ton amy, de ton frere, de ton pere, de ton enfant, par quelque tienne action? combien plus en dois-tu auoir icy de l'auoir cauſee à ton Createur, à ton Dieu?

Le ſecond acte de nos cœurs, lequel doit ſourdre de ce que la S.Cene nous met deuant les yeux, eſt la foy & aſſeurance de la remiſſion des pechez. Tu dis, ô pecheur, i'ay offenſé Dieu & tranſgreſſé ſa Loy, qui me racheptera de ſon ire? Pren courage, voici ta rançon, *cecy eſt mon corps*, te dit Ieſus Chriſt, *qui eſt rompu pour toy: Cecy eſt mon ſang, qui eſt reſpandu pour toy:* douteras-tu, puis que le propre Fils de Dieu eſt celuy qui a ſatisfait pour toy? & que c'eſt non vn ſimple homme, mais l'Eternel luy-meſme qui eſt ta iuſtice? Dy donc auec l'Apoſtre, *qui eſt-ce qui condamnera? Chriſt eſt celuy qui eſt mort:* douteras-tu de l'amour de Dieu, là où le Fils luy-meſme le bien aymé du Pere eſt la propitiation pour

tes pechez? Si tu mettois en auant tes merites, ou les souffrances des creatures, tu pourrois craindre que Dieu ne les receust pas en satisfaction, à sçauoir estant vne monnoye qui a trop de mauuais alloy pour estre approuuee & receuë de Dieu: mais nous luy presentons le corps de son propre Fils rompu, & le sang d'iceluy espandu: il ne se peut doncques qu'il ne l'approuue comme vne bonne & valable satisfaction. Dieu recogneut iadis le sang de l'Agneau sur les posteaux des portes, quand il enuoya l'Ange destructeur contre l'Egypte, ne recognoistroit il pas le sang de son propre Fils comme de l'Agneau sans tache & sans macule dont vous auez arrousé vos consciences? Prenez donc asseurance disans
e.10. auec l'Apostre aux Hebrieux, *Veu que nous auons vn grand Sacrificateur commis sur la maison de Dieu, allons auec vray cœur*
c.4. *en pleine certitude de foy. Allons auec asseurance au throne de grace, afin que nous obtenions misericorde, & trouuions grace pour estre aydez en temps opportun.*

Et voicy encor, ô fidele, deux raisons de ton asseurance, prises du Sacrement; l'vne,

l'vne, que comme au Baptesme c'est à toy-mesme, à ton propre corps, que l'eau est appliquee, afin que tu sçaches que tu es laué au sang de Iesus Christ. Ainsi en ce Sacrement, c'est à toy-mesme que Iesus Christ donne son corps, c'est entre tes propres mains qu'il en met le Sacrement, pour t'asseurer que c'est à toy qu'il se donne, & non seulement aux autres lesquels tu pourrois estimer estre meilleurs que toy: ce doncques que ce Sacrement est mis entre tes mains, est-ce pas afin que tu faces estat que le corps de Iesus Christ est tien comme vne rançon qui t'est mise en main pour la presenter à Dieu? partant ne doute point qu'elle t'appartienne, car autrement tu annulles le Sacrement que Iesus Christ te presente, & tu doutes que Iesus Christ soit veritable te le donnant. L'autre raison est, qu'encor qu'il y ait vne grande distance entre Iesus Christ & nous, comme entre le Sainct des Saincts & des pauures pecheurs, neantmoins nous apprenons par le Sacrement, que nous sommes incorporez à Christ, que nous deuenons ses membres, sa chair & son os,

comme la viande deuient noſtre chair & noſtre os : Or aux membres & au corps appartient la Iuſtice du chef, elle ne peut leur eſtre deniee; Tu infereras donc, ô fidele, que la iuſtice de Ieſus Chriſt eſt tienne, & que ſon obeyſſance t'appartient.

Le troiſieſme acte de nos cœurs en la participation du Sacrement eſt la ſanctification de nos ames par l'amour de Dieu & le renõcement à nous-meſmes, & cela par trois choſes qui paroiſſent au Sacrement, à ſçauoir la grande charité de Dieu enuers nous, la laideur du peché, & l'exemple de noſtre deuoir.

Ie dy premierement la grande charité de Dieu : car, mes Freres, ce grand amour de Dieu liurant pour nous ſon propre Fils à la mort, ne nous rempliral-il point d'vn reciproque amour? Auronsnous des cœurs ſi immobiles que les grandes compaſſions du Seigneur enuers nous ne les puiſſent eſmouuoir, & des ames ſi glacees que l'ardente charité de Ieſus Chriſt mourant pour nous ne les puiſſe eſchauffer en ſon amour? Voudrons-nous offenſer vne ſi grande bonté que

que nous voyons ne nous auoir rien eſpargné? Seroit-il poſſible qu'vne ſi grande ingratitude euſt ſaiſi nos cœurs, que de vouloir deſagréer à celuy qui nous a aimez iuſques à ne point eſpargner ſon Fils pour nous?

Ie dy ſecondement la laideur du peché laquelle paroiſt en cette croix; car ne haïrons-nous point le peché qui eſt ſi deſplaiſant & ſi odieux aux yeux de noſtre Pere celeſte qu'il ait voulu l'expier de la mort de ſon Fils, & l'effacer de ſon propre ſang? Certes ſi nous ne tenons le ſang de Ieſus Chriſt pour choſe legere, il faut que le peché nous ſoit tres-grief: il faut donc que Ieſus Chriſt crucifié nous ſoit vn motif puiſſant à crucifier la chair auec ſes conuoitiſes, & mortifier en nous tout ce qui eſt du vieil homme & du peché.

Et en troiſieſme lieu nous auons icy l'exemple de noſtre deuoir. Tu vois, fidele, en ce Sacrement le ſacrifice du Fils de Dieu, ce t'eſt vne leçon de preſenter à Dieu ton corps en ſacrifice viuant, ſainct & plaiſant; c'eſt le patron & modele de ta ſanctification, laquelle

consiste à rompre & froisser dedans toy le vieil homme, comme tu vois le corps de Christ rompu, & de mourir à peché, comme tu le vois mort : quoy? viurois-tu maintenant à ce à quoy Iesus Christ est mort? & la chair que Iesus Christ a voulu crucifier en la croix auroit-elle pleine vie & pleine vigueur en tes membres? faut-il pas que tu sois vne mesme
Rom.6. plante auec Iesus Christ à la conformité de sa mort, c'est à dire que le corps de peché soit destruit, afin que tu ne serues plus à peché?

Mais entre les parties de la sanctification est particulierement requise par ce Sacrement la charité enuers le prochain, selon que S. Iean au 4. de sa premiere apres auoir dit, en cecy est la charité, non point que nous ayons aimé Dieu, mais pource que luy nous a aymez & a enuoyé son Fils pour estre propitiation pour nos pechés, adjouste, *Bien-aymez, si Dieu nous a ainsi aymez, nous deuons aussi aymer l'vn l'autre.* Refuseras-tu, ô Chrestien, de subuenir de ton labeur & de tes moyens à ton prochain, pour lequel tu vois que Iesus Christ n'a pas refusé de respan-

respandre son sang? refuseras-tu de donner du pain à celuy à qui Iesus Christ ne refuse pas son corps? Voy donc en ce Sacrement ce que tu dois à ton prochain, à sçauoir d'exposer non seulement tes biens, mais ta vie pour luy, voire si tu veux auoir part à Iesus Christ, selon que dit S.Iean au chap. 3. de sa premiere, *A cecy auons nous cogneu la charité, c'est qu'il a mis sa vie pour nous, nous deuons donc mettre nos vies pour nos freres. Que si quelqu'vn ayant des biens de ce monde, & voit son frere auoir necessité, & luy ferme ses entrailles, comment demeure la charité de Dieu en luy?* Toy donc, qui ne sçais que c'est de subuenir à l'indigent & soulager l'affligé, ne reçois-tu point de confusion de voir que Iesus Christ a liuré son corps à la mort pour ceux de la misere desquels tu es si peu touché? Toy aussi qui mesprises ton prochain comme inferieur à toy & indigne de ta compagnie, regarde que Iesus Christ le met en mesme table que toy, & le nourrit de mesme mets, & luy donne sa coupe comme à toy: & toy qui vis en diuision auec tes prochains, regarde en ce Sacrement que Iesus Christ t'appele à

la communion d'vn mesme corps auec eux, & veut que nous qui sommes plusieurs soyons vn seul pain & vn seul corps estans participans de mesme pain, comme le dit l'Apostre au 10. de la premiere aux Corinthiens.

Le quatriesme acte & deuoir qui doit estre produit en nos cœurs par la meditation du Sacrement, est la patience & consolation és afflictions : vois-tu fidele, l'Eglise persecutee, c'est encor le corps de Iesus Christ qui est rompu & son sang qui est espandu. Telle qu'a esté la condition de ce corps en la croix, & qu'elle t'est presentee au Sacrement, telle est la condition du corps mystique en la terre: car ce corps mystique est vn auec luy. Quoy ? mes freres ? verrons-nous si souuent le corps de Iesus Christ rompu par le Sacrement, pour en suitte estre estonnez comme de chose estrange de voir l'Eglise, qui est le corps de Christ, souffrir vn pareil traictement en la terre? Apprenons donc de ce Sacrement, qu'icy bas nostre enseigne est Iesus Christ crucifié, afin que nous sçachions que nous sommes appellez à sa croix, & que nous som-

sommes son corps & ses membres, si nous souffrons auec luy, afin que nous soyons aussi glorifiez auec luy. Dites *Heb.13.* donc vous tous qui voyez ce Sacrement, allons auec Iesus Christ hors du camp portans son opprobre; accomplissons le reste des souffrances de Christ en nostre chair; portons en nostre corps la morti- *Coloss. 1.* fication du Seigneur Iesus, afin qu'aussi la vie de Iesus Christ soit manifestee en nostre chair mortelle. Et en general *2.Cor. 4.* ayons cette consolation en nos afflictions, qu'elles ne nous viennent plus de Dieu punissant & vengeant en son ire nos pechez, veu que le Sacrement nous tesmoigne que ces punitions & vengeances ont esté deschargees sur Iesus Christ, lors que son corps a esté rompu & son sang respandu en la croix; elles nous viennent dõc simplement de Dieu chastiant, corrigeant, esprouuant, enseignant comme Pere, à sçauoir afin que *1. Cor.11.* nous ne soyons condamnez auec le *Heb.12.* monde, ains qu'estans faits icy bas participans de sa saincteté, nous soyons au ciel faits participans de sa felicité.

La cinquiéme fonction ; laquelle le

Sacrement de la saincte Cene doit produire, est l'esperance de la felicité celeste, suiuant ce que Iesus Christ celebrant ce Sacrement dit à ses disciples, *ie ne boiray plus de ce fruict de vigne iusqu'à-ce que ie le boiue nouueau auec vous au royaume de mon Pere:* par lesquelles paroles Iesus Christ veut esleuer nos cœurs du festin qu'il nous fait ici bas en sa grace, à celui qu'il nous fera en sa gloire, & duquel le festin qu'il nous fait ici bas au Sacrement nous donne des auant-gousts, entant que la paix & ioye de la conscience & le rassasiement de l'ame en Dieu, est vn commencement & vn rayon des delices du Paradis de Dieu. Esiouy toy donc, fidele, par ces commencemens en l'esperance de l'accomplissement qui t'est promis: regarde tout ioyeux par les yeux de la foy l'arbre de vie qui est au milieu du Paradis de Dieu, la manne cachee, le pain des Anges que le Seigneur te prepare: regarde le rassasiement qui t'est preparé en la face de Dieu, duquel Dauid dans les ombres les plus espaisses disoit au Pse.16. *O Dieu, ta face est vn rassasiement de ioye, il y a plaisance en ta dextre pour iamais;*

mais; & au Pse.65. *O que bien-heureux est celuy que tu auras esleu & que tu auras fait approcher, afin qu'il habite en tes parvis, nous serons rassasiez des biens de ta maison, & du sainct lieu de ton Palais;* & au Ps.36. *Ils seront rassasiez tant & plus de la graisse de ta maison, & tu les abreuueras du fleuue de tes delices.* Mesprise, fidele, les delices du siecle, au prix de ces delices qui surpassent tout entendement, puis que par ce Sacrement tu es appelé au banquet des nopces de l'Agneau, là où tu seras assis à table auec Abraham, Isaac & Iacob, & seras rassasié de Dieu.

Voila, mes Freres, les meditations & fonctions qui sont requises de nous pour bien participer au Sacrement de la saincte Cene du Seigneur, & nous entretenir conuenablement en l'attente de son retour, comme ce Sacrement a esté institué pour annoncer sa mort & les biens qui en prouiennent, iusques à ce qu'il vienne. Esprouuons-nous nous mesmes si nous auons ceste disposition, de peur que mangeans le pain de ce mystere, ou beuuans le calice indignement, nous ne soyons coulpables du corps & du sang

du Seigneur, & ne mangions & beuuions nostre condamnation: & si nous ne trouuons cette saincte disposition en nos cœurs, taschons de l'y produire par la meditation de l'Euangile & par prieres. Ie dy par la meditation de l'Euangile, car l'Euangile est le miroir auquel contemplans la gloire du Seigneur à face descouuerte, nous sommes transformez en la mesme image de gloire en gloire, comme le dit l'Apostre au 3. de la seconde aux Cor. Ie dy par prieres, puis que le Seigneur donne benignement la sapience à tous ceux qui la demandent, & qu'il a promis son S.Esprit à tous ceux qui en humilité de cœur le lui demanderont, & ayons cette consolation dans les defauts que nous sentirons en nos cœurs, que si nous en sommes desplaisans, si nous en sommes trauaillés & chargez, Iesus Christ ne nous rebute point, veu qu'il dit, venez à moy vous tous qui estes chargez & trauaillez : & si nous auons faim & soif de iustice (or telle faim & telle soif est le desir de la grace de Dieu, prouenante d'vn vif sentiment de nos defauts) il nous promet de nous rassa-

fier. Vueille donc le Seigneur qui nous appele à son festin sacré, nous enuoyer son Esprit, & nous donner des dispositions conuenables : & puis qu'il heurte maintenant à la porte de nos cœurs par sa parole, nous donner de luy ouurir par obeyssance de foy, afin qu'il soupe auec nous, & nous auec luy, comme il est dit au 3. de l'Apocalypse, voire qu'il soit luy-mesme & nostre hoste & nostre festin.

AINSI SOIT-IL.

PRIERE POVR PARTICIPER à la S. Cene.

O DIEV, comment me presenteray-ie deuant ta face estant creature soüillee de peché ? Si les Anges qui n'ont iamais peché couurent leurs faces comparoissans deuant ta saincteté, combien grande doit estre ma confusion, coulpable que ie suis de tant d'offenses? & quelle doit estre mon anxieté, veu que ton ire se reuele du ciel contre le peché, & que de toutes parts nous en voyons des effects : la nature en est troublee, & nos corps sont desia saisis de maladies & de mort, & combien grande punition doiuent attendre nos ames? Et si dés cette vie ton courroux se manifeste de la sorte, que sera-ce lors que nous comparoistrons deuant ton Tribunal, & que tu prononceras vne pleine sentence? Mais, Seigneur, en cét effroy, voici nouuelle de grace & matiere de consolation. Tu as eu compassion des hommes, tu as enuoyé ton propre Fils ici bas expier nos pechez. La terre n'auoit rien pour le salut

lut des hommes : ny mesmes les Anges, car ils n'ont mesure de iustice & de vie que pour eux-mesmes, & ils ne pouuoiét se charger de ton ire qu'en succombant sous ce faix. Seigneur tu as ouuert ton sein, duquel seul pouuoit venir le salut, & d'iceluy as enuoyé ton Fils vnique reuestir nostre nature, & porter en icelle la peine deuë à nos pechez : tellement que nous auons redemption par son sang, à sçauoir remission des pechez selon les richesses de ta grace ; & nous oyons ce tien Fils en l'Euangile prononcer ces paroles agreables, Venez à moy vous tous qui estes trauaillez & chargez, & ie vous soulageray. Trauaillé doncques que ie suis du fardeau de mes pechez, ie vien le descharger sur sa croix, veu qu'il a porté nos pechez en son corps sur le bois. Et pourquoy ne prendrois-ie asseurance, veu que cette souueraine charité & immense bonté estoit digne de toy? & que non seulement par ton Euangile, mais aussi par le Sacrement de la saincte Cene tu me presentes cette redemption, & me la mets comme deuant les yeux : car à quoy ce Sacrement qu'à rendre present

à mon ame par foy ce grand ſacrifice du corps de Ieſus Chriſt qu'il t'a preſenté en la croix ? Puis donc que ie voy ma rançon preſente, n'ay je pas ſujet, ô mon Dieu, de me conſoler en toy ? voire rançon que toy meſme m'as donnee, rançon diuine & de prix infini, puis que c'eſt le corps de ton propre Fils vray Dieu auec toy ? Voicy, voicy, ô mon Dieu où mon ame affamee & alteree de ta grace, trouue dequoy ſe repaiſtre & s'abreuuer. Cette chair crucifiee eſt mon vray reſtaurant, & ce ſang reſpandu en la croix eſt la liqueur en laquelle mon ame ſe remplit de ioye inenarrable. Et c'eſt ici où ta bonté eſt ſi grande que d'inuiter tous ceux qui ont faim & ſoif, Ieſus Chriſt diſant, Bien-heureux ſont ceux qui ont faim & ſoif de iuſtice, car ils ſeront raſſaſiez. Que doncques mon ame qui a faim & ſoif de Iuſtice (à ſçauoir de la iuſtice de laquelle tu abſous & iuſtifies les pecheurs) obtienne le raſſaſiement de vie & de conſolation eternelle. Arriere de moy les doutes & deſfiances; ie ſeelleray que Dieu eſt veritable en croyant en ſon Fils: luy ferois-je

je cette injure que de douter qu'il ſoit aſſez bon pour me pardonner mes pechez, & aſſez miſericordieux pour auoir pitié de ma miſere? Serois-je ſi meſcognoiſſant du merite de Ieſus Chriſt & de la vertu du ſang du Fils de Dieu, que de douter qu'il ſoit rançon ſuffiſante pour mes pechez? Ou reuoquerois-je en doute que cette rançon me fuſt allouee, puis que Ieſus Chriſt me declare en ſa parole qu'il s'eſt rendu pleige & chef de tous ceux qui d'vn cœur repentant recourroient à luy ? Or à qui recourrois-ie qu'à luy, & comment ne me repentirois-je de t'auoir offenſé, puis que ie voy que tu es ſi bon enuers nous ? Que ſi ma repentance eſt defectueuſe & ma foy infirme; ie te repreſenteray ce que tu as dit toy-meſme, que tu n'eſteins point le lumignon qui fume, & ne briſes point le roſeau caſſé: & ie te diray comme celuy dõt il eſt parlé en l'Euangile, ie croy, Seigneur, ſubuien à mon incredulité: ma repentance & ma foy n'ont pas à produire le ſalut, mais à le receuoir, merité qu'il eſt par ton Fils : or on ne laiſſe pas de receuoir vn riche preſent d'vne main

foible & tremblante : i'ay, Seigneur, cette consolation, que ie me desplais de mes defauts, & ay de la repentance de ce que ie n'ay assez de repentance. Et si i'estois sans defauts ie n'aurois pas besoin du Sacrement que tu me presentes ; car au ciel, où nos defauts ne seront plus, nous n'aurons plus besoin de ce remede. Ayes donc, ô Dieu, pitié de moy selon ta gratuité, selon la grandeur de tes compassions efface mes forfaits, car ie cognoy mes transgressions, & mes pechez sont continuellement deuant moy. O Dieu crée en moi vn cœur net, & renouuelle mon esprit : laue, Seigneur, celuy qui recourt au lauoir du sang de ton Fils ; repay l'ame qui cerche sa vie & sa nourriture en luy ; & si ie suis indigne de tes biens, ne refuses point quelques miettes de grace à celuy qui se presente à ta table auec humilité : ne denie point l'effect de ta charité à celuy qui gemit de sa misere, & qui veut celebrer à iamais ton infinie misericorde.

PRIERE

PRIERE APRES AVOIR *participé à la S. Cene.*

O Mon Dieu, illumine de plus en plus les yeux de mon entendement, afin que ie comprenne quelle est la hauteur & profondeur, la longueur & largeur de ta dilection enuers nous. Quelle profondeur ! que tu nous ayes retiré des abysmes de mort par la mort de ton Fils ! quelle hauteur, que tu nous esleues par luy & auec luy és lieux celestes ! quelle longueur que l'eternité & duree és siecles des siecles de la felicité que tu nous as preparee ! quelle largeur ! qu'autant que l'Orient est esloigné de l'Occident tu ayes esloigné de nous nos pechez, & que tout autant qu'il y a de promesses & de benedictions elles soient Ouy & Amen en Iesus Christ ! O Dieu qui me donnes de voir vne si admirable bonté, & qui viens de me la mettre deuant les yeux au Sacrement que i'ay receu, donne moy de la contempler auec vn tel rauissement que ie soy transformé en l'image de cette tienne charité, &

ſois tout amour enuers toy; que ie ne viue plus moy; mais que ton Chriſt viue en moy par l'amour de ta diuine beauté, & que ie n'aye plus de deſirs que pour toy & pour le Royaume des cieux auquel tu m'as transferé par ton Fils : que ie ne puiſſe regarder le peché qu'auec haine & auec horreur, puis qu'il eſt contraire à ton eſtre & à l'œuure de ma redemption que le Sacrement m'a mis deuant les yeux. I'y vois que ton Fils eſt mort à peché, y viuroy-ie? que ton Chriſt a eſté crucifié pour le deſtruire, luy donnerois-ie force & vigueur dedans moy? Que donc, Seigneur, ie n'aye plus de vie pour les choſes du monde, ayant crucifié la chair auec ſes conuoitiſes, & que le Sacrement que ie vien de receuoir ſoit le tableau de mon deuoir & ma leçon continuelle : Que ie vacque, Seigneur, à la mortification du peché dedans moy, que ie rompe & briſe tout ce qu'il y a de force, comme ie vien de voir ton fils Ieſus Chriſt rompu & mis à mort en la croix pour moy : qu'auſſi à la conformité de la reſurrectiõ de Ieſus Chriſt ie viue deſormais d'vne vie ſpirituelle & celeſte,

celeſte, cherchant les choſes qui ſont en haut & non celles qui ſont ſur la terre. Et de fait, Seigneur, ie me voy par ton Sacrement eſtre vni & incorporé à ton Fils, eſtre fait chair de ſa chair & os de ſes os, & faut il pas qu'eſtant adioint au Seigneur ie ſoy' vn meſme eſprit auec luy en meſmes affections & fonctions? deshonorerois-ie le corps de Chriſt par mes pechez & ſoüillures? Oſterois-ie les membres de Chriſt pour en faire les membres du monde? Et combien doy-je eſtre ſoigneux de mon deuoir, puis qu'en cette vnion i'ay cette conſolation que l'obeïſſance de Ieſus Chriſt m'eſt alloüee comme ſi moy meſme auoy' ſatisfait à ta iuſtice, à ſçauoir pource que ie ſuis vn meſme corps auec Chriſt qui a ſatisfait : combien me doit eſtre chere cette communion par laquelle mon ame iouyt de paix & d'aſſeurance, voyant à plein la remiſſion de mes pechez & ma deliurance de l'ire & malediction de Dieu, & par laquelle ie voy que Ieſus Chriſt me tient & cherit comme ſa chair pour me preſeruer de tous maux, & me communiquer tous les biens qui me ſe-

ront necessaires, selon que l'Apostre dit sur ce sujet, que nul n'eut oncques en haine sa propre chair, mais la nourrit & entretient comme fait le Seigneur l'Eglise? Facent Satan & le monde tous leurs efforts, ie ne puis que ie ne soy' plus que vainqueur de toutes choses en ce corps du Fils de Dieu. Car si la communion d'iceluy m'oblige à croix & afflictions (veu qu'il faut aussi qu'en cette façon ie porte icy bas la mortification du Seigneur Iesus) elle m'asseure de la victoire & du triomphe; car l'Esprit qui conduit & viuifie ce corps mystique de Christ est plus grand que celuy qui est au monde; & la communion que i'ay à la croix de mon Sauueur m'est le chemin à la communion de sa gloire. O mon Dieu qui me fais sauourer ces delices de ton amour, & qui viens de rassasier de cette sorte mon ame en ta saincte table, donne moy de n'auoir desormais plus de goust és delices de peché, que ma viande & mes delices soyent de faire ta volonté, & que toute ma vie soit vne preparation à ce grand banquet des nopces de l'Agneau auquel nous sommes appel-

appellez, & où ta face nous sera vn rassasiement de ioye, & ta dextre vn plaisir inenarrable pour iamais. Que ie me veste, Seigneur, dés à present de la robbe nuptiale de la sanctification pour assister à ce festin, duquel celuy du Sacrement auquel tu m'as inuité est vn arrhe & vn gage, & que me separant des gens du monde, dont la portion est en la vie presente, ie die auec Dauid, que quant à moy ie verray ta face en iustice & seray rassasié de ta ressemblance quand ie seray resueillé.

FIN.